

Nette vague verte en Wallonie et à Bruxelles

Ecolo est le grand vainqueur des élections. Le PTB fait plusieurs percées importantes. Défi rate son envol

Les urnes de ce 14 octobre ont rendu leurs verdicts. Ils se déclinent en 10 grandes leçons, sur base des résultats disponibles à 23h ce dimanche.

1 Ecolo. C'est le vainqueur incontestable des élections de ce 14 octobre. Il est flagrant à Bruxelles, dans la plupart des entités, à commencer par Ixelles (1^{er}) ou Bruxelles-ville (2^e devant le MR). Mais c'est assez net aussi en Wallonie, dans la plupart des villes et communes. En Flandre aussi, Groen a nettement le vent en poupe, avec un doublement de ses conseillers communaux, selon sa présidente.

Les crises alimentaires, les affaires, mais aussi le risque de black-out ou les urgences climatiques ont, comme attendu, de nouveau bien réussi aux Verts. Reste néanmoins pour eux à réussir leur entrée dans de nombreuses majorités entrées en négociation hier soir.

2 Le PTB. C'est le second vainqueur de la soirée. Il réalise des scores importants dans plusieurs villes, comme Liège ou Charleroi (2^e devant le MR) de même qu'à La Louvière, Herstal

Le PP n'a pas du tout profité du climat des affaires

ou Seraing (2^e également). Il obtient même 3 sièges à Namur et se classe 3^e à Molenbeek. Il s'était concentré sur 16 entités, espérant y forcer de gros scores. C'est réussi, même si cela le prive d'un bilan wallon global aussi fort.

3 Défi. En Wallonie, son implantation locale est bien moins forte qu'annoncé. Il fait son entrée dans plusieurs entités, comme à Namur (4 sièges), mais c'est loin d'être la vague amarante annoncée. À Bruxelles, sa terre natale, le statu quo si pas la baisse est la norme. Une vraie

mauvaise surprise, pour Olivier Maingain et les siens qui n'ont pas validé la mue d'image du parti dans les urnes.

4 Le PS. Il limite la casse par rapport aux affaires Publifin et autres Samusocial, mais sa tendance est à la baisse. Elle est parfois spectaculaire comme à Namur où Eliane Tillieux dégringole de 10%). À Mons, Elio Di Rupo a perdu sa majorité absolue en pourcentages mais pas en sièges. Et son poulain Nicolas Martin a fait mieux que lui en voix de préférence, lui ravissant dès lors le mayorat à la loyale.

À Charleroi, Paul Magnette est lui aussi en sensible baisse mais garde sa majorité absolue de justesse. Par contre à Bruxelles-Ville, il sort incontestablement 1^{er} malgré le Samusocial. À Rochefort Pierre-Yves Dermagne l'emporte sur François Bellot (MR) sur leur liste commune que ce dernier poussait. Un gros résultat manquait hier soir, celui de Liège qui connaissait de gros problèmes de dépouillement. Mais le PS, en recul, y limitait semble-t-il la casse par rapport aux prévisions.

5 Le MR. Le bilan n'y est pas au beau fixe. Il régresse dans beaucoup de communes de Bruxelles ou de Wallonie. À Tournai, Marie-Christine Marghem a nettement perdu des plumes et laissé le mayorat au PS Paul-Olivier Delannois qui a lui-même battu son colistier Rudy Demotte. À Dinant, Richard Fournaux a perdu sa majorité absolue et est éjecté de l'hôtel de ville. À Marche, Willy Borsus a fait progresser les siens, mais sans détrôner le cdH local.

À Molenbeek, Françoise Schepmans a largement perdu la partie face à Catherine Moureaux (PS), en pôle pour le mayorat pour lequel elle a lancé un appel au PTB, hier soir.

Le MR est aussi dépassé par Ecolo à Ixelles ou à Bruxelles-Ville. Même en Brabant wallon, la tendance générale est à la baisse.

6 Le cdH. Benoît Lutgen a gagné son match contre son frère Jean-Pierre à Bastogne,

stabilisant du même coup sa présidence du parti.

De façon générale, les humanistes s'en sortent bien moins moribonds qu'annoncé. Mais leurs résultats sont majoritairement à la baisse, parfois sensible comme à Mons ou symbolique comme à Namur.

À Perwez, André Antoine a perdu son pari et devra rester président du Parlement wallon. À Bruxelles, la défection de Joëlle Milquet a également sensiblement pesé avec une perte de 50% des voix.

7 Le PP. Il n'a pas du tout profité du climat des affaires. Ses scores sont restés très faibles un peu partout. Un échec, pour le discours populiste et poujadiste de Mischael Modrikamen.

8 Les provinces. On dit souvent que les résultats y préfigurent ceux des élections fédérales et régionales à venir. On y

Pour PS, MR et cdH, les reculs sont parfois sensibles

constate une progression d'Ecolo et du PTB assez comparable à ce qui se passe dans les communes, avec des reculs du MR, du PS et du cdH. À Liège, l'effet Publifin est évident, mais le phénomène est valable partout (lire par ailleurs).

9 La Flandre. La N-VA n'a pas réussi sa percée générale au niveau local. Mais Bart De Wever reste le maître incontesté d'Anvers, même s'il y est en léger retrait, devant un Kris Peeters affaibli. Paradoxalement, cela devrait garantir une certaine stabilité du gouvernement fédéral jusqu'aux élections (lire par ailleurs).

10 L'abstention. C'était la grosse crainte de ces élections : une hausse de l'abstention, notamment à cause des affaires.

Les chiffres étaient encore partiels hier soir, mais cela semblait se confirmer. ●

CHRISTIAN CARPENTIER

Patrick Dupriez, coprésident d'Écolo

Après le K-O de 2014, « le moment du vrai rebond »

« Nous avons nous-mêmes parlé d'une vague verte, on peut parler de marée verte », se réjouit Patrick Dupriez, coprésident d'Écolo. « Il n'y a qu'une commune où nous ne progressons pas. Nous sommes en capacité de négocier des participations dans de nombreuses communes. En 2006, il y avait eu progrès. En 2012, il y avait eu progrès. Et encore ici. C'est comme au Luxembourg (élections générales, NdIR), en Bavière, il y a une progression verte partout. Sans parler de Groen ! »

CONFORTÉS

Écolo va-t-il revendiquer de nouveaux mayorats ? « À Bruxelles, nous confortons Wattermael-Boitsfort, avec Olivier Deleuze. Il y aura très probablement le mayorat d'Ixelles. À Forest, il y a une possibilité. À Bruxelles-ville, ça va se négocier. Mais vous

savez, le but n'est pas d'avoir des bourgmestres, le but, c'est d'être dans des majorités. »

Et en Wallonie ? « On a un accord à Tournai. On pourrait en avoir à Mons, et dans d'autres communes plus petites. Il y a des communes où nous n'avions pas encore d'élus et où nous entrons. Presque partout où nous étions en majorité, nous progressons. Il n'y a aucune sanction. À Enghien, où nous avons le bourgmestre, nous progressons de 10 %. À Ottignies-Louvain-la-Neuve, on était déjà haut. On devient le premier parti. À Namur, nous confortons notre position. La majorité est confortée, alors que le PS se ramasse. »

YOYO

Un beau résultat, mais n'est-ce pas l'habituel phénomène de balancier chez Écolo : une fois on perd (comme en 2014), une fois on gagne ? « Ce phénomène de

yoyo qu'on nous attribue souvent n'est pas tout à fait exact. Par exemple, à Bruxelles, on est monté dans la majorité en 2004 ; on a été confortés en 2009. Au niveau local, on voit même l'inverse. Quand nous sommes dans une majorité, on conforte à chaque fois notre position par la suite. » Ça va être la fête, chez Écolo ! « Attention, il n'y a pas d'euphorie de la victoire. Le travail commence demain. La commune possède de nombreux leviers, même pour agir sur les grandes questions d'environnement et de climat. »

Cette élection, un bon signe pour les régionales de 2019 ? « C'est le moment du vrai rebond. On a été K-O en 2014. Il a fallu beaucoup travailler. Nous sommes très encouragés par ces résultats. Il y a un soutien de la population. »

PROPOS RECUEILLIS PAR
BENDÏT JACQUEMART

Alors qu'il y aura peut-être un bourgmestre Vlaams Belang à Ninove...

Bart De Wever triomphe encore une fois à Anvers

Bart De Wever reste le champion de la première ville du pays (pour les élections communales, on ne compte plus le million d'habitants des 19 communes de la capitale, NdIR). La N-VA y a confirmé son énorme victoire de 2012, lorsque le patron des nationalistes flamands avait mis fin à 80 ans de pouvoir socialiste. À titre personnel, il a écrasé la concurrence, remportant plus de 75.000 voix de préférence (il en avait gagné plus

de 77.000 en 2012), soit quatre fois plus que Filip De Winter (Vlaams Belang) le deuxième politique le plus populaire de la Métropole. L'aventure peut continuer pour la majorité N-VA, CD&V et Open VLD... D'un tout petit siège : 28 sur 55. La majorité de De Wever perd deux sièges, mais ce n'est pas la faute au bourgmestre sortant qui a conservé ses 23 sièges, ne concédant qu'1,8 % de voix (35,3 % au lieu de 37,7 % en 2012).

DE WEVER INVITE TOUT LE MONDE

« Nous l'avons fait ! », a-t-il triomphé hier soir devant ses militants. « Nous sommes de très loin le plus grand parti de ce pays. Nous avons gagné 23 sièges la dernière fois et c'était incroyable. Nous en avons encore 23 aujourd'hui. Il y a beaucoup de coalitions possibles, mais aucune sans la N-VA ! »

De Wever dit qu'il invitera tout le monde à discuter, sauf les ex-

trêmes et qu'il pourrait prendre un partenaire supplémentaire (le sp.a ?)... Mais la majorité sortante tient la corde. On voit difficilement la N-VA faire alliance avec Groen ou le PVDA. Malgré la très belle progression de Groen (18,1 % au lieu de 7,9 % il y a six ans). Une

communes de la banlieue anversoise, à commencer par Brasschaat où le numéro un de la N-VA au gouvernement fédéral, Jan Jambon, renforce son maïorot. « *Nous sommes plus que jamais le parti du peuple flamand* », a analysé M. De Wever, annonçant que son parti avait triplé ses majorités absolues.

Tout ne fut cependant pas triomphal pour la N-VA, éjectée de la majorité à Malines. Elle n'a pas réussi ses défis à Louvain, à Bruges ou à Gand

BOURGMESTRE VLAAMS BELANG ?

De Wever peut s'enflammer, le soulagement doit être important alors que son parti traversait une période plus difficile. Rappelez-vous les turbulences après les révélations autour de Schild & Vrienden, ce mouvement qui a choqué la Flandre par ses incitations à la violence, son sexisme décomplexé, son racisme et où se pavanaient des jeunes liés à la N-VA.

Cela dit, Bart De Wever devra bien admettre que le CD&V reste le parti le mieux implanté en Flandre. Le bourgmestre d'Anvers l'avait encore répété récemment : « *Devenir le premier parti, c'est l'ambition. Mais j'ai toujours dit que cela prendrait au minimum dix-huit ans. La force des chrétiens-démocrates, c'est d'avoir toujours eu le pouvoir dans les petites communes et les villages.* »

Autre triomphe pour la N-VA, à Hasselt, où le ministre de la Défense, Steve Vandeput va devenir bourgmestre... Et quittera ainsi son poste dans le gouvernement de Charles Michel. Cela dit, tout ne fut pas triomphal pour la N-VA ce dimanche. Si Theo Francken a explosé la (faible) concurrence à Lubbeek, si Zuhair Demir a fait progresser le parti à Genk, la N-VA s'est fait éjecter de la majorité ma-

linoise par le bourgmestre Bart Somers (Open VLD) qui atteint la majorité absolue. Pari raté aussi à Louvain (où, pour la première fois, un centre urbain en Flandre aura un bourgmestre allochtone, le sp.a Mohamed Ridouani), à Bruges (le CD&V reprend le maïorot au sp.a), à Gand (où l'Open VLD profite des voix perdues par le cartel sp.a/Groen pour revendiquer l'écharpe

de bourgmestre et former une coalition VLD/sp.a/Groen et CD&V).

Et puis, il y aura peut-être cette énorme surprise de voir un bourgmestre Vlaams Belang gérer une ville flamande, en l'occurrence Ninove. Ce parti y a obtenu 40 % des voix... Et il faudra donc que tous les autres partis s'unissent pour le rejeter dans l'opposition. ●

DIDIER SWYSEN

majorité de gauche n'obtient pas plus de 21 sièges.

Bart De Wever qui triomphe, c'est Kris Peeters qui courbe l'échine. Comme on s'y attendait après une campagne catastrophique, le vice-Premier ministre Cd&V n'a pas fait le poids.

La N-VA peut aussi se réjouir de renforcer ses positions dans les

Très mauvaise journée pour plusieurs ténors libéraux

À Mons, une page se tourne : Elio Di Rupo l'a reconnu

Alors que les résultats sont tombés plutôt rapidement en Flandre et à Bruxelles, cela a été beaucoup plus laborieux en Wallonie. À Mons, une page semblait quand même se tourner. Lors de son discours, Elio Di Rupo a tenu à saluer la performance de son successeur. « *Je voudrais saluer le résultat incroyable de Nicolas Martin. Je le félicite chaleureusement. Il sera un excellent bourgmestre* », a-t-il dit.

À Liège, Willy Demeyer (PS) virait en tête, mais sur la base de 65 % des bureaux dépouillés et tout en perdant près de 8 %. Le MR de Christine Defraigne perdait un

siège et le PTB la talonnait (9 sièges, + 8). Cela allait mieux à Charleroi où Paul Magnette conserve facilement, et sans surprise, son maïorot, même si le PS perd des plumes récupérées par un PTB très en forme qui corrige d'ailleurs au passage le MR d'Olivier Chastel.

BENOÎT LUTGEN SOULAGÉ

Gros soupir de soulagement pour Benoît Lutgen à Bastogne. Le président du cdH a facilement maintenu la confiance de ses concitoyens, aux dépens de son frère, Jean-Pierre, qui a rapidement re-

connu sa défaite, expliquant que « *son aventure politique était définitivement terminée* ».

Autre beau duel, à Marche-en-Famenne où le ministre wallon de l'Agriculture, René Collin (cdH) a sévèrement battu son ministre-président wallon, Willy Borsus (MR) même si le MR a réussi à y grappiller 10 %... Mais René Collin s'est lui-même fait battre par André Bouchat, le bourgmestre sortant ! Même scénario à Tournai où l'on se demandait qui de la ministre fédérale de l'Énergie, Marie-Christine Marghem (MR) ou du ministre-président de la Fédération

Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte (PS), deviendrait bourgmestre... Ni l'une, ni l'autre : c'est finalement Paul-Olivier Delannois (PS) qui l'emporte ! Pour Marghem, ce fut carrément le black-out !

À Rochefort, c'est le leader socialiste Pierre-Yves Dermagne qui a battu le ministre fédéral de la Mobilité, François Bellot (MR). Dans la

catégorie des « accidents industriels », la contre-performance d'un autre MR, le bourgmestre de Dinant, Richard Fournaux qui perd son siège ! Contre-performance aussi pour Françoise Schepmans (MR), battue à Bruxelles par la fille de l'ancien bourgmestre Philippe Moureaux. Ecolo a vécu une belle soirée élec-

torale. À Bruxelles, Benoît Hellings peut espérer entrer dans la majorité du bourgmestre Philippe Close (PS) et Christos Doulkeridis apparaissait en ballottage très favorable face à la bourgmestre sortante, Dominique Dufourmy (MR). ●

D.S.W.

BRÈVES

Dépouillement

On ne compte pas vite !

Les bureaux de vote ont fermé leurs portes dimanche à 13h. Et dimanche en milieu de soirée, Liège n'avait encore dépouillé que... 6 bureaux. Sur 60 ! Au point que certains se demandaient s'il n'allait pas falloir attendre lundi pour connaître les résultats ! D'autres communes, nettement moins importantes, semblaient elles aussi avoir des soucis avec les calculs. Crisnée ou Neufchâteau par exemple. Avec le vote électronique, pas d'ennuis ? Voire ! Entre les Bruxellois qui ont scanné deux fois certains bulletins ou les Flamands qui ont fait buguer le système en lui demandant de lire toutes les clés USB en même temps, ça a ramé un peu aussi ! ●

Record

Le climat booste Ecolo

On a battu un record de température, ce dimanche : 25,6°C à Uccle ! Le précédent record, 24,8°C, datait d'octobre... 1990. Est-ce cette anomalie climatique qui a poussé l'électeur à mettre du rouge sur la case des Verts ? Didier Reynders, en tout cas, n'hésite pas à mettre le succès d'Ecolo en partie sur le compte du réchauffement. ●

Dans toute la Wallonie

Provinces : le PS en forte baisse

S'il est un endroit où le PS est en forte baisse, c'est dans les 5 provinces wallonnes. En province de Liège, le Parti socialiste reste le premier parti, devant le MR.

Une évidence : le parti paye très cher l'affaire Publifin. Avec une chute d'un peu plus de 7,5 %, le PS se prend une belle claque dans son fief historique. Le MR perd lui aussi des plumes (un peu plus de 4 %), de même que le cdH (un peu moins de 5 %). Comme attendu, le PTB progresse de manière significative (près de 9 % de mieux), Écolo obtient un gain plus modeste. Les trois protagonistes de l'affaire Publifin, PS, cdH et MR, sont clairement sanctionnés. En Hainaut, le PS perd près de 7 % par rapport à 2012, mais il reste largement en tête, devant le MR (-4,5 %), qui baisse lui aussi. Le cdH (en perte de plus de 4 %) devient le 5^e parti. Notons la progression du PTB, qui augmente son score de 2012 de 9 %. La montée d'Écolo (un peu moins de 3 %), lui permet de devenir troisième parti en Hainaut.

En province de Namur, le PS chute également assez lourdement : un peu plus de 7 %. Alors que le PTB grimpe d'un peu moins de 7 %... C'est le MR qui reste premier parti dans cette province, malgré un tassement d'un peu plus de 4 %. Ici aussi, on assiste à une progression d'Écolo. Et à une chute du cdH.

En Luxembourg, on observe les mêmes tendances : chute lourde du PS (-5 %), qui reste troisième parti dans la province du sud, derrière le cdH, qui perd plus de 3 % et le MR, qui progresse pour sa part très légèrement. Écolo progresse lui aussi, de même que le PTB (plus de 4 %).

Enfin, en Brabant wallon, tout le monde chute, sauf deux partis : Écolo, qui augmente son score de plus de 7 %. Il devient le deuxième parti de la Jeune Province, derrière l'invulnérable MR de Mathieu Michel, frère du Premier ministre, et le PS. Et DéFI, qui progresse de plus de 2 % par rapport au FDF de 2012. À l'analyse, on constate donc que les trois grands partis sont sanctionnés au niveau des provinces. Le PS perd partout, le cdH aussi, Écolo gagne du terrain dans les 5 provinces et le PTB progresse plus ou moins fortement.

AVERTISSEMENT POUR 2019

Une élection n'est pas l'autre, mais les élections régionales et fédérales se profilent déjà à l'horizon. En mai prochain, nous retournons aux urnes pour renouveler les parlements régionaux et fédéral.

En Wallonie, le message envoyé aux partis traditionnels semble clair et cette élection provinciale constitue un sérieux avertissement. Surtout pour le parti dominant, le PS. ●

BENOÎT JACQUEMART